12e Année — N° 165

Le Numéro : 25 centimes

Mercredi 30 Mai 1923

LE BEC

JOURNAL SPORTIF UNIVERSITAIRE

paraissant le mercredi

ABONNEMENTS :
6 mois ..... 5 fr. 50
Un an ..... 10 francs
Il est dû 1 franc pour chaque changement d'adresse.

Publicité et Abonnements :
BEC-AGENCE BORDEAUX

Rédaction et Administration :
59, Avenue Thiers, 59
BORDEAUX (Téléphone : 38-52)
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

ORGANE OFFICIEL
du
" BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB "

Défense des intérêts sportifs Scolaires et Universitaires

Le XIIe Congrès des Etudiants est clos

D'importantes réformes sont demandées aux Pouvoirs Publics

Le XIIe congrès de l'Union Nationale des Associations d'Etudiants de France a clos ses travaux.

D'aucuns pensent que dans un congrès qui groupe de jeunes et bruyants escholiers on ne fait pas œuvre utile. Ceux-là ont rencontré un jour, une caravane ou un monome plein d'entrain et ils s'imaginent que les congressistes consacrent leur temps à brailler sur la voie publique. Ils se trompent.

Les congrès d'étudiants ont largement contribué à éclairer les pouvoirs publics sur les réformes universitaires et sur les besoins matériels de leur corporation. C'est à Lyon, en 1922, que fut posé par le congrès de l'Union nationale le principe des « prêts d'honneur ».

La Chambre s'est prononcée récemment sur ce projet inspiré par les étudiants ; elle l'a adopté.

Ce sont également les congressistes de Lyon qui ont demandé au ministre de l'Instruction Publique de réformer le régime de la licence en droit. Le grand-maître de l'Université a sanctionné le vœu émis par les étudiants.

Les personnes qui ont été en contact avec les congressistes ; ceux qui connaissent les milieux universitaires savent ce qu'ont fait les étudiants au XIIe congrès ; ils savent qu'à côté des excursions et des monomes, une lourde tâche a été remplie ; ils savent que des vœux particulièrement intéressants ont été émis et qu'ils constitueront pour les pouvoirs publics les suggestions les plus profitables.

La jeunesse universitaire sait mêler au travail son ardeur enthousiaste et idéaliste. Les étudiants s'intéressent aux choses de leur corporation ; ils se sont groupés pour faire aboutir leurs justes revendications, et, de ce geste, nous ne pouvons que les féliciter.

La séance de clôture

L'assemblée générale de l'Union Nationale qui s'est ouverte le samedi à 21 heures, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de Droit, avenue Carnot, s'est prolongée jusqu'à 4 heures du matin. Aussi, les congressistes s'étaient-ils fait tirer l'oreille pour assister à la séance solennelle et publique de clôture du Congrès, qui eut lieu à 10 heures, au grand amphithéâtre des Facultés, avenue Vercingétorix.

Grand nombre d'étudiantes clermontoises avaient pris place dans l'amphithéâtre.

La séance fut présidée par M. le Recteur Bataillon qui avait été chargé de cette mission par le ministre de l'Instruction publique. A ses côtés avaient pris place notre ami Alexandre Varenne, député, M. le docteur Amabert, élu — par acclamation à la séance de samedi — président honoraire de l'Union nationale, et le nouveau bureau de l'U.N., composé de MM. Deteix, de Clermont, président ; Autébi (Paris) ; Prat-Esponey (Alger) ; Langlois (Caen) et Rocherol (Bordeaux), vice-présidents ; Rousselier (Marseille), rapporteur général ; Pommez (Bordeaux) trésorier ; Gauthier (Nancy) trésorier-adjoint ; le colonel Voussat, représentant M. le général Targe.

On remarquait également MM. Audollent, doyen de la Faculté des Lettres ; Juilhard, doyen de la Faculté de Droit ; Billard, directeur de l'Ecole de Médecine ; le docteur Bousquet ; Thomas, directeur de l'Institut de chimie ; Brun, conseiller municipal ; Léger, proviseur du Lycée ; Mallet, maire de Royat ; Généris, secrétaire permanent de l'U. N. etc., etc...

M. le Recteur Bataillon, en ouvrant la séance, exprima les regrets de M. Léon Bérard, empêché de venir à Clermont présider la dernière manifestation du Congrès. Il sera l'interprète fidèle des desiderata des étudiants auprès du ministre de l'Instruction Publique.

M. Deteix, le sympathique président de l'Union nationale, exprima à nouveau sa gratitude aux congressistes pour la confiance qu'ils lui ont marqué et il les assura de son complet dévouement.

Mon activité s'emploiera sans cesse, dit-il, au cours du mandat qui vient de m'être confié, au développement toujours plus grand de l'Union nationale et au triomphe de la cause estudiantine.

M. Deteix remercia le recteur de tout ce qu'il a fait en faveur de l'A. G. de Clermont, puis passa rapidement en revue quelques-unes des questions qui intéressent le plus l'Union Nationale.

C'est vous dire, M. le Recteur, que les étudiants de France, s'ils sont joyeux et gais, savent quand il le faut s'occuper des choses les plus sérieuses et les plus ardues, conclut M. Deteix.

J'espère, Monsieur le Recteur, que vous saurez être, et je n'en doute pas, un excellent interprète, je dirai plus, un avocat de l'U. N., auprès de M. le Ministre de l'Instruction Publique.

Le rapport général

M. Langlois, rapporteur général du XIIe congrès, donna ensuite lecture de son rapport, présenté avec beaucoup de clarté et de concision.

Il rappela dans quelles conditions avaient été étudiés les vœux transmis à l'Union nationale par les différentes associations qui lui sont affiliées.

Ce sont cinq commissions qui furent chargées par l'assemblée générale d'examiner chaque question d'une façon approfondie.

M. Langlois fut assez bref, en ce qui concerne l'administration intérieure de l'Union nationale et celle des associations. Il donna lecture d'un vœu relatif à une plus large représentation des étudiants dans les conseils universitaires.

Le rapporteur général aborda ensuite la question des prêts d'honneur. M. Langlois rappela que ce furent deux parlementaires qui déposèrent sur le bureau de la Chambre le projet de la création d'une caisse des prêts d'honneur. Actuellement, le texte voté par la Chambre des députés, a été mis à l'étude au Sénat.

Le XIIe congrès a émis le vœu que la Chambre Haute adopte rapidement sans modification le texte qui lui est actuellement soumis.

Les étudiants n'ont pas manqué de s'étonner de l'attitude prise par M. Bérard, ministre de l'instruction publique, qui ne soutint devant la Chambre le projet déposé par Locquin et M. Herriot que lorsqu'il s'aperçut que le Parlement était favorable à l'institution des prêts d'honneur.

L'Union nationale s'est également étonnée que M. Bérard se soit abstenu de présider la séance de clôture de son congrès de Clermont en 1923.

Par égard pour M. le recteur, M. Langlois n'a fait qu'une très discrète allusion à ce petit différend qui sépare les étudiants de leur ministre, mais les congressistes n'ont pas caché leurs sentiments.

En ce qui concerne les questions univertaires, le Congrès s'est prononcé pour une réforme complète des études dentaires et des études pharmaceutiques.

M. Langlois exposa ensuite les travaux de la quatrième commission, travaux ratifiés par l'assemblée générale. L'admission des délégués allemands à la confédération internationale des étudiants a été une des questions les plus importantes qui se soient posées. La commission n'a pas cru devoir prendre de décision ; en effet, l'Union nationale des étudiants allemands n'a pas encore demandé dans les formes statutaires son admission à la C.I.E. Par conséquent, l'Union Nationale Française n'avait pas à se prononcer cette année.

Différents vœux concernant l'extension de la propagande française dans les pays de civilisation latine ont été adoptés.

Plusieurs questions militaires figuraient au programme des travaux. Le Congrès s'est prononcé pour l'utilisation des compétences dans les différents services de l'armée.

Enfin, M. Langlois exposa les ravaux de la cinquième commission. Chargée des questions sportives, cette commission a félicité M. Petitjean, commissaire général des sports à l'U. N., et lui a fait confiance pour poursuivre son programme d'action.

M. Langlois, très applaudi, termina en souhaitant que les pouvoirs publics prennent en considération les desiderata du XIIe congrès des étudiants.

M. le recteur Bataillon félicita M. le docteur Amabert, président honoraire de l'U. N. d'avoir su guider avec compétence les destinées de l'Union nationale, puis il dit toute sa joie de voir un Clermontois à la tête de l'Union, il ne doute pas que M. Deteix, qui a donné des preuves de sa valeur et de son attachement à la cause estudiantine, dirige avec autorité l'U. N.

Enfin, M. Bataillon passa rapidement en revue les desiderata exprimés par le Congrès de Lyon. Beaucoup ont abouti et notamment la création d'une caisse de prêts d'honneur ; ce dont M. le Recteur se félicite. Il souhaita que les travaux du Congrès de Clermont puissent être sanctionnés dans la plus large mesure par les pouvoirs publics.

Enfin, il fut heureux de constater que les congressistes demandaient qu'on crée à Clermont une Ecole de plein exercice de la médecine et une faculté de droit de l'Etat.

La prochaine assemblée de l'Union nationale se tiendra à Paris en 1924.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Lundi 4 Juin à 20 h. 1/2, Salle 1 à l'Athénée, assemblée générale extraordinaire.

Ordre du Jour : **Projets de Fusion.**

LE NOUVEAU BUREAU DE L'UNION NATIONALE

Dans sa dernière assemblée générale, qui s'est terminée sur le coup de trois heures du matin, le Congrès a procédé, conformément aux satatuts, au renouvellement du buteau de l'Union nationale, qui est ainsi constituée pour l'exercice 1923-24 :

Président : M. Deteix, de Clermont.

Vice-présidents : MM. Langlois, de Caen ; Antébi, de Paris ; Prat-Espouey, d'Alger ; Rocherol, de Bordeaux.

Rapporteur général : M. Rousselier, de Marseille.

Trésorier : M. Pommes, de Bordeaux.

Trésorier-adjoint : M. Gauthier, de Nancy.

Administrateur du secrétariat permanent : M. Claude, de Paris.

LES ÉTUDIANTS ET M. LÉON BÉRARD

En fin de séance, après une discussion mouvementée, l'assemblée a adopté l'ordre du jour suivant :

« Le XIIe Congrès national de l'U. N.,

Considérant que les difficultés de la vie matérielle menacent gravement le recrutement intellectuel de la nation :

« Que l'Union nationale n'a cessé depuis la fin de la guerre, au cours des différents Congrès nationaux de Strasbourg, de Bordeaux, de Montpellier et de Lyon de signaler le danger que présente la situation, et de proposer des remèdes aux pouvoirs publics ;

« Que le vote de la Chambre des députés instituant enfin des prêts d'honneur est dû à l'intervention de membres du Parlement (amendement à la loi de finances) sur l'initiative de l'U. N., et n'est pas le fait des pouvoirs publics ;

Considérant l'utilité pratique que comporterait l'examen direct des travaux du Congrès par le Ministre de l'Instruction publique,

« Regrette que des circonstances particulièrement défavorables aient empêché M. le Ministre de l'Instruction publique d'assister à la réunion de clôture des travaux des deux derniers Congrès nationaux de l'Union nationale des Associations d'Etudiants de France. »

TRISTE FIN

Ah ! s'en aller un soir d'ivresse,
Grisé d'orgueilleuses chansons.
Le verbe plein de l'allégresse
Des vainqueurs plus fiers que Gascons.

Partir, choyé de beau soleil,
Au milieu des fêtes magiques,
Envahissant un ciel pareil
A un rêve apocalyptique.

Mais s'en aller dans l'ombre noire,
Déshonorés, vaincus, rendus —
Avec des souvenirs sans gloire
Pour consoler nos cœurs déçus.

Ah ! finir là comme une honte.
Sous d'effrayantes puanteurs.
La mort n'est rien car on la dompte.
Mais nous avons perdu l'honneur.

Ah ! oui. C'est finir bien tristement une saison relativement bien commencée. D'échecs en échecs, de désespoirs en désespoirs, de chute en chute, ainsi s'en sont allés les espoirs du B.E.C., nos espoirs. Après avoir cru vaincre, c'est tout juste si nous ne nous couvrons pas de ridicule. Ainsi les lauriers qui auraient pu dignement ceindre notre front, nous ne les avons pas mérités, nous n'avons pas assez courageusement lutté pour que la gloire daigne nous sourire. Mais avant d'en venir aux déplorables événements qui font l'objet de cet article, prenons le B.E.C. en gare de Bordeaux-Saint-Jean. Et conduisons-le doucement, gentiment, à Paris.

Mercredi, 12 h. 30. Presque tout le monde, Ferrand est impatient. Il agite sa canne des grands jours. Le chasseur de chez Machy doit lui apporter son sac, mais, dame, le chasseur de chez Machy n'a pas la jeunesse ni la souplesse du chasseur de chez Maxim. Et le train partira sans le sac de Ferrand.

Et le voyage monotone s'écoule lentement, traînant son morne ennui à travers des campagnes archiconnues.

Chambon Marcel dort, car que faire en un train à moins que l'on ne dorme. Moysès s'efforce d'en faire autant. Le Rouzu contemple béatement les volutes bleus d'un cigare à 25 centimes. Germain rêve, rêve.

Aux approches de la capitale, dans le noir de l'inconnu, une espèce de joie bruyante nous emporte. Et l'on chante, et l'on hurle, tandis que de hautes ombres nous font voir Paris.

A la gare d'Orsay, personne. Alors notre caravane lamentablement remonte le boulevard Saint-Germain. Après maintes émotions nous réussissons à nous loger. Au prix de quelles peines ! Il a fallu déménager un lit pliant. Et c'est le jeune Moysès qui en hérite. Quatre dans la même chambre. Nous nous endormons aux flons-flons d'un dancing proche

Je pourrais vous raconter les rêves de chacun. Et ce serait doux et bon. Mais d'autres préoccupations nous hantent.

Le lendemain jeudi quelques-uns prennent contact avec la capitale, tandis que d'autres se quittent à la recherche de leurs familles ou de leurs amis.

Mais à 13 h. 30, presque tous sont à Saint-Lazare. Colombes en plein chantier. Ciel bas et gris, menaçant. Les quatre éternelles cheminées comme fond de décor. Des ouvriers qui remuent des outils, des bennes que l'on décharge — et puis des champs déserts. Çà et là des poteaux se dressent, incompréhensibles. Une mélancolie sourd de toutes les pores de cette terre inhospitalière, mais Pierre Brouillet est là pour nous encourager de la voix et du geste.

Notre Pierrot, maintenant journaliste et Parisien pur-sang, va vivre des moments pénibles. Et nous aussi. De la Fédération personne. Quelques vagues officiels sans aucune mission qui ont bien voulu s'occuper de nous par pure bonté d'âme.

Le drame va se dérouler dans ce décor sinistre, aggravé encore par la présence de bruyants étudiants parisiens qui hurleront leur joie légitime à chaque exploit des leurs. Pour le B.E.C., P. Crouilhet, Marc Delage, mon frère, et quelques confidents de nos amis. C'est peu.

Chambon à qui Paris semble plaire est arrivé à la dernière minute,

Alors, sous la pluie, à peine édulcorée de temps en temps par un pâle soleil, le B.E.C. va voir s'effondrer tout ce qui aurait dû lui tenir le plus à cœur : son orgueil d'équipe universitaire qui veut venger son échec de l'année précédente.

Sous les assauts répétés et farouches des avants parisiens, bien en souffle, énergiquement menés par Piqueral, les nôtres tiennent bon. Les trois-quarts de Gérald essaient toutes les occasions que leur offrent leurs avants. Ceux-ci dominent, sauf en mêlée et en touches courtes.

Ils ont le vent. Notre résistance est magnifique. A la mi-temps : un essai pour les Parisiens. Mais, pensons-nous, le soleil semble se dégager, le vent va nous soutenir. Pfuitt ! la pluie tombe, et le vent, pour être fidèle aux règles météorologiques en fait autant.

Un essai de surprise donne à nos adversaires un surcroît de gain. Le moral est chez nous, flapi. C'est l'estocade. Ferrand est mis hors de cause par l'arbitre. Jusqu'à la fin, cependant, nous nous montrons menaçants. Et la partie se terminera sur une ultime attaque des nôtres.

Les essais parisiens ont été marqués sur nos attaques grâce à des interceptions.

Piètre consolation !

Etablir les responsabilités serait ridicule et vain. Je tiens à signaler la belle partie de Chambon et le retour en forme de Daron — et à louanger l'énergie magnifique du jeune joueur Le Bouzic qui réalisa jeudi la plus belle partie de sa vie. Dommage qu'il n'ait pas dix kilogs de supplément.

L'arbitre était le lieutenant Batelier. Célèbre aviateur, moins bon référée. Il eut une altercation avec Ferrand. Et cela me dispense de le juger parce que l'on pourrait me croire malintentionné.

Ainsi, notre échec de l'année dernière reste aussi cuisant, plus cuisant encore pour notre amour-propre. La leçon à retirer de cette défaite, c'est que... les conseils donnés au début de la saison sont aussi nécessaires et aussi inopérants à la fin.

Mais je crois qu'une chose a gâté le B.E.C. cette année. C'est son cher journal. Les joueurs y ont été trop vilipendés ou trop portés aux nues. Et peut-être qu'en instruisant plus discrètement la cause de chacun et de l'ensemble les résultats ne seront pas représentés par une courbe inégale et décevante.

Mais de tout cela nous reparlerons. Car la saison est finie. Mais le rugby ne l'est pas. Et le B.E.C. a eu lui une belle occasion de manifester une vitalité que les apparences veulent lui contester.

Ah ! toutes les pensées amères, tous les regrets lancinants qui hantaient nos crânes endoloris tandis que le train vagabond nous cahotait vers Bordeaux.

La bouche mauvaise, l'haleine désagréable, les yeux chassieux, ils étaient dix malheureux qui se dirent un au-revoir bien triste.

Ils étaient dix malheureux qui en allèrent chacun de leurs côtés, bien las, bien accablés.

Pauvre B.E.C. Dix malheureux...

Quelle fin.

A. D.

Athlétisme

Challenge Saint-Marc et Barrès

Une fois encore, nous avons perdu, de peu, notre challenge Saint-Marc et Barrès ; une fois encore, le Stade l'a gagné. Depuis trois ans que tous nos efforts tendent vers une victoire suprême, jamais peut-être nous n'avons été si près du but à atteindre, jamais la malchance ne nous a fait si bien perdre ce qui devait être en notre possession.

Comment le Stade peut-il s'enorgueillir d'une victoire obtenue par deux points à peine, alors qu'une décision sans appel du juge-arbitre reléguait Rousset, gagnant de sa série, à la deuxième place du 110 mètres haies, alors que, malencontreusement, Sempé se foulait le pied, dès les éliminatoires, et ne devait qu'à son courage de terminer victorieusement une course qui n'était pour lui qu'un long calvaire.

Ce jour, d'ailleurs, doit être pour nous un jour de victoire ; car, depuis longtemps, au B.E.C., on n'avait vu, en athlétisme, un tel esprit de club, un tel enthousiasme, une telle volonté de vaincre. Nous n'avons pas vaincu, le sort ne l'a pas voulu ; mais nous pouvons porter le front haut ; nous avons tous tout fait pour cela.

Que tous soient félicités pour leur belle tenue sur le terrain, aussi bien les jeunes que les vieux, aussi bien les étoiles de la première catégorie que les courageux de la troisième. Encore plusieurs journées comme celles-là, et nous verrons en athlétisme le Bordeaux-Etudiant-Club tenir la première place dans la région. Et ce jour n'est pas loin.

Maintenant, tressons des couronnes de lauriers, et pour Sempé, qui ne voulut pas abandonner les épreuves, alors que son pied le faisait souffrir, et pour nos coureurs de 400 mètres, équipe brillante, qui n'a certes pas son égale dans toute la province française, et dont la course admirable souleva des enthousiasmes délirants, et pour nos coureurs de 1.500 mètres, qui donnèrent tout ce qu'ils purent, et même plus, et qui firent une des plus belles courses de leur carrière.

Et, dans notre seconde catégorie, nous nous vîmes de même poursuivis toujours par le mauvais sort. Deligarde, vainqueur probable du 83 haies, tombant, avec les deux autres finalistes du B.E.C. Tous ont accompli leur devoir, Lascaud, de Palmas, Dugay, Pieri, Lavergne, Raynal, Abadie, Labat. Tous doivent s'entraîner, et bientôt ils pourront prendre place en vainqueurs dans notre première catégorie.

Et la troisième catégorie, la catégorie des travailleurs, des méconnus. Quel spectacle digne de plus d'applaudissements que Delage revenant victorieux de sa série de 83 haies. Quel exemple pour les jeunes de dévouement au club et à la cause sportive. Merci à tous, quels qu'ils soient. Roudil blessé sur les haies, Souque qui accomplit une performance remarquable, Vitte, Pedron, Bousselet, Peyres, etc...

Non, Stade Bordelais, malgré tous tes succès, tu ne trouveras pas, parmi tes membres, l'esprit qui nous anime, l'état d'âme qui fait que, mêmes vaincus, nous sommes vainqueurs, et qui nous fera remporter la victoire dans les jours désespérés.

La commission d'athlétisme tient à remercier chaleureusement, en dehors des athlètes, l'ami Fritsch, seul organisateur du terrain. Elle est heureuse aussi de remercier au nom de tous, les donateurs et en particulier les docteurs Audy et Dussans de leur générosité qui a permis de doter les épreuves de prix très intéressants. Cette nouvelle preuve de leur attachement au B.E.C. ne l'a d'ailleurs pas étonnée. Encore une fois, merci.

R. S.

Voici les résultats :

Première catégorie

100 mètres, finale des premiers. — 1. Cailleteau (S.B.), temps 11 s. 1/5 ; 2. Morance (S.B.) ; 3. Sourgens (C.A.B.) ; 4. Peynaud (S.U. Agenais) ; 5. Fréchou (B.E.C.) ; 6. Sempé (B.E.C.).

110 mètres haies, finale des premiers. — 1. Sempé (B.E.C., temps 16 s. 4/5 ; 2. Lapeyre (A.S.M.) ; 3. Hourcau, de l'A.S.M. arrivé second a été déclassé.

400 mètres plat. — 1. Fréchou (B.E.C.), temps 54 s. 2/5 ; 2. Massieu (B.E.C.) ; 3. Sourgens (C.A.B.) ; 4. Baloup (B.E.C.) ; 5. Lumeau (S.B.).

1.500 mètres plat. — 1. Huc (S.B.), temps 4 m. 25 s. 2/5 ; 2. Hamel (S.B.) ; 3. Loubet (S.B.) ; 4. Donat (S.B.) ; 5. Kervarec (B.E.C.) ; 6. Bertrand (B.E.C.).

Classement général :

1. Stade Bordelais, 33 points.
2. Bordeaux-Etudiants-Club, 35 points.
3. Section Burdigalienne, 66 points.
4. C. A. Béglais, 70 points.
5. A. S. Midi, 72 points.
6. S. U. Agenais, 75 points.

Deuxième catégorie

80 mètres, finale des premiers. — 1. Lenormand (S.A.B.) ; 2. Pélissier (S.B.) ; 3. de Combealbert (S.B.) ; 4. Daron (S.B.) ; 5. Denjean (E.S. Audenge) ; 6. Philibert (A.S.). Temps, 9 s. 3/5.

83 mètres haies, finale des premiers. — 1. Gombeau (Cadillac) ; 2. Cazaux (E.S. Audenge) ; 3. Pélissier (S.B.) ; 4. Baron (B.E.C.) ; 5. Moles (B.E.C.) ; 6. Deligarde (B.E.C.). Temps, 12 s. 2/5.

1.000 mètres. — 1. Lahaille (S.B.), temps 2 m. 53 s. ; 2. Collin (C.A.S.G.) ; 3. Brizard (S.B.) ; 4. Robert (E.S. Audenge) ; 5. Résinés (P.T.T.) ; 6. H. Robert (Audenge) ; 7. Gassiot (S.B. ; 8. Lavergne (B.E.C.) ; 9. Laban (S.A.B.) ; 10. Cholet (C.A.B.).

300 mètres, finale des premiers. — Roussillon (S.B.), temps, 39 s. ; Lascaux (B.E.C.) ; 3. Lagier (C.A.S.G.) ; 4. de Palmas (B.E.C.) ; 5. Belliard (Audenge) ; 6. Duporte (S.B.).

Classement général :

1. Stade Bordelais, 38 points.
2. E.S. Audengeoise et Bordeaux-E.C., 49 points.
3. S.A. Bordelais, 93 points.
4. C.A.S.G. de Bordeaux, 107 points.
5. Austerlitz-Sports, 114 points.
6. C.A. Béglais, 116 points.
7. U.A. Cadillacaise, 133 points.
8. A.S. Midi, 175 points.
9. A.S.P.T.T., 177 points.
10. Section Burdigalienne, 189 points.

Troisième catégorie

80 mètres, finale des premiers. — 1. Castagnet (S.B.), 9 s. 4/5 ; 2. Feuillerat (S.B.) ; 3. Banizette (S.B.) ; 4. Vitte (B.E.C.) ; 5. Roudil (B.E.C.) ; 6. Peron (B.E.C.).

300 mètres, finale des premiers. — 1. Lafontan (S.B.), temps, 38 s. 4/5 ; 2. Cote (C.G.B.) ; 3. Delmas (Girondins) ; 4. Bournet (S.B.) ; 5. Boher (C.A.B. ; 6. Galy (C.A.B.) ; 7. Puech (Girondins).

83 mètres haies, finale des premiers. — 1. Cardin (S.B.U.C.), temps, 14 s. 2/5 ; 2. David (C.A.B.) ; 3. Claret (Girondins) ; 4. Delmas (Girondins) ; 5. Delage (B.E.C. ; 6. Lafontan (S.B.).

1.000 mètres. — 1. Ducourneau (S.B.), temps, 2 m. 53 s. ; 2. Lauseig (Guyenne-Sport), à 8 mètres ; 3. Toulouse (S.B.) ; 4. Larrieu (Girondins).

Classement général :

1. Stade Bordelais, 19 points.
2. Les Girondins, 56 points.
3. Bordeaux E.-C., 70 points.
4. C.A. Béglais, 71 points.
5. Cerceau Bordelais G.C. Bouscatais, 88 points.
6. C.A. Bordelais, 106 points.
7. C.A.S.G., 117 points.
8. Guyenne-Sport, 130 points.
9. A.S. Midi, 167 points.

Hors challenge

Lancement du disque. — 1. Sempé (B.E.C.), 37 m. 05 ; 2. Minguet (C.A.S.G.), 33 mètres ; 3. Séraud (A.S.M.), 30 mètres 50.

Lancement du javelot. — 1. Doudoux (S.B.), 42 mètres 62 (record de la Côte d'Argent battu ancien record Sempé, 38 m. 49) ; 2. Sempé (B.E.C.), 42 mètres 36.

O. B.

Opinion d'un rugbyman

Décidément, le « Spartacus Enfant » nous boude. L'atmosphère jeune et vibrante du B.E.C. ne plairait-elle donc pas à ce tempérament indompté. Hélas ! le Stade Bordelais le garde pour un an encore grâce à un concours de circonstances malheureuses.

Car, le B.E.C. le méritait. J'avais osé en douter avant l'épreuve. Et il a fallu que la magnifique ardeur de nos athlètes soit brisée par un sort stupide.

Ah ! triste destinée ! O Dieux de l'athlétisme, qu'est-ce que vous faites donc dans vos séjours olympiens pour laisser s'accomplir de pareilles injustices. Au nom du B.E.C., levez-vous tous, et venez consoler nos cœurs morfondus.

Remarqué sur la pelouse les brillants athlètes : Docteur Aumont, M. Bénétrix, Docteur Fournier, Régimbeau, Fritsch, et d'autre part M. Berthereau. Et je me demande encore pourquoi il n'a pas été organisé une course d'officiels. C'eut été le clou. Pardon, messieurs, pardon... excuses...

Notre camarade Sempé fut à la hauteur de sa nationale et bientôt internationale réputation. Dès que Sempé prenait le disque ou s'apprêtait à l'effort avec son élégance si particulière, les sarcasmes des stadistes se taisaient. Et ce n'est pas une de ses moindres victoires. Dire sa forme magnifique et chanter l'avenir qui lui est réservé, ce serait le rabaisser que de le proclamer en prose.

Les autres ne faillirent pas. Fréchou, Massieu, Baloup, firent passer dans la foule le grand frisson.

Le 1.500 mètres fut l'apanage glorieux du sympathique Huc, de la Section Burdigalienne. Les nôtres tinrent tête avec énormément d'énergie.

Dans les séries inférieures, le mauvais sort fut aussi notre grand adversaire. Cependant, le B.E.C. m'a paru manquer de coureurs de fond. Il faut en chercher — et si l'on en trouve pas, il faut en faire — Quel beau programme.

Ah ! l'athlétisme au B.E.C. ressemble au rugby. Quand nous avons eu des avants, les trois-quarts ne les ont pas secondés. Et quand nous avons eu des trois-quarts, les avants étaient déficients.

Est-ce que ce balancier perpétuel va continuer, où allons-nous avoir enfin avants et trois-quarts, vitesse et fond.

Le Dieu du B.E.C., s'il existe, devrait y pourvoir. Mais il est vrai que ce jour-là le Stade serait dans les pommes, dans les pommes cuites même.

Et le Dieu du B.E.C. pense peut-être avec raison que ce jour-là le sport à Bordeaux ne serait plus intéressant.

A. D.

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE et va-t'en rassuré

CHALLENGE GROSSARD

Dimanche prochain se disputera le challenge Grossard, organisé par la Section Burdigalienne, sur le terrain du Stadium.

L'équipe du B.E.C. sera malheureusement privée du concours de Sempé blessé dimanche dernier, de Massieu indisponible, et de tous les athlètes de l'Ecole Navale qui disputent à Toulon, le même jour, les championnats de France d'athlétisme de la marine. Le B.E.C. adresse à ses camarades de l'Ecole ses meilleurs souhaits de chance.

Sont convoqués à 8 h. 30, au Stadium, les athlètes du B.E.C. dont les noms suivent :

Première catégorie

100 mètres : Daron, Fréchou, Dugay.
400 mètres : Fréchou, Baloup, Lascaud.
Longueur : Rousset, Fréchou, Lascaud.
Hauteur : Roussel, Lascaud, Dugay.
Poids : Touron, Guignot, Baloup.
1.500 mètres (à 14 heures) : Lavergne, Raynal, Abadie.

Deuxième catégorie

100 mètres : Pedron, Moles, Labat.
100 mètres : de Palmas, Bousselet, Labat.
Longueur : de Palmas, Moles, Deligarde.
Hauteur : de Palmas, Deligarde, Bousselet.
Poids : Deligarde, de Palmas, Nergez.
1.500 mètres (à 14 heures) : Membrat, Laporte, Souque.

***

Jeudi 31 mai, auront lieu sur le terrain du Stadium, les championnats scolaires de la Côte d'Argent.

Dimanche 24 juin, auront lieu, en même temps que les fêtes du XXe anniversaire du B.E.C., sur le terrain du Stadium, les IVe championnats de France universitaires.

SUPÉRIORITÉ RECONNUE
CAFÉS MASSET
142 RUE Ste CATHERINE
BORDEAUX

Natation

La Commission de Natation prie les jeunes membres du B.E.C. qui désireraient pratiquer la natation d'une façon suivie, et qui pourraient venir s'entraîner régulièrement les mardi, mercredi et vendredi, à l'Américan-Park, de 5 h. à 7 h., de passer au secrétariat du club, 42, rue du Maréchal-Joffre, afin de signer leur licence et de se faire inscrire pour obtenir, moyennant 5 fr., une carte permettant l'entrée gratuite à l'American-Park les jours et heures sus-indiqués. Le nombre de ces cartes étant réduit, la Commission insiste pour que seuls manifestent le désir d'en profiter ceux qui se proposent de pratiquer la natation d'une façon sérieuse.

***

Dimanche matin, à l'Américan-Park, entraînement de l'équipe de water-polo contre la S.B.N.

Les nageurs du B.E.C. désireux de jouer sont priés de se trouver à la piscine à 10 heures.

Sont convoqués plus spécialement :

Andréis, Billou, Clavel, Rigolene, Cremaren, Ferrand, Daverat, Lapervenche, Marronneaud, de Gatembert, Neuville, Lafage, Tantin, Ablin, Bordessoulles.

De l'Administration de nos grandes Fédérations

De violentes campagnes d'opinion, des polémiques ardentes ayant eu finalement pour théâtre les assemblées générales de quelques-unes de nos grandes fédérations sportives nous incitent à quelques réflexions purement théoriques sur la constitution et l'administration de nos fédérations.

Disons tout d'abord que ces hautes assemblées sportives manquèrent totalement de tenue. La violence du ton, les excès même de paroles et de gestes, les interruptions systématiques agrémentées parfois d'invectives ou de menaces de voies de fait sont indignes de sportsmen élevées à l'honneur d'être membres d'une assemblée souveraine. Et cette remarque s'adresse aussi bien aux tenants d'une majorité qu'aux champions d'une minorité et quel que soit le sujet ou l'opinion en cause.

Il est à craindre d'ailleurs que les passions se déchaînent ainsi sans contrôle chaque fois que des questions de personnes ou de cas particuliers seront jetées en pâture à des assemblées de cinquante à cent personnes.

Quelques-unes de nos fédérations ont prévu dans leurs statuts une seule assemblée générale annuelle sous forme d'un Congrès, avec un ordre du jour ainsi fixé : Comptes rendus annuels moral et financier, élaboration du budget du prochain exercice, élections de membres du Comité exécutif s'il y a lieu statutairement, et c'est tout. Les modifications aux statuts ou aux règlements font l'objet

BÉÉCISTES
Tous chez TUNMER
Le vieux fournisseur du B. E. C.

MAILLOTS, depuis		9 fr.
CULOTTES	—	7 fr. 50
BAS	—	6 fr. 75
CEINTURES	—	4 fr. 50
BOTTINES (Prix net)	dep.	29 fr.

REMISE DE 10 % SUR LES PRIX DU CATALOGUE

TUNMER
96 & 98 rue Ste-Catherine